

Micro architectures

Les créations narratives de Bethany de Forest nous invitent à voyager à la découverte d'une nouvelle dimension. Son interprétation du réel par la création d'univers fantastiques et étonnants nous fait réfléchir une fois de plus sur la vanité et le caractère éphémère des choses.



"Cheesy vip", scénographie inspirée par la chaise "VIP chair" de Marcel Wanders, dans un univers constitué de différentes sortes de fromages



Série Iron, "Groen blaadge", réalisé à l'aide d'éléments métalliques et végétaux

Les réalités que Bethany de Forest met ponctuellement en scène ne sont jamais le fruit du hasard. La technique photographique du "pinhole" (sténopé ou petit trou faisant office d'objectif photographique) qu'elle utilise depuis une dizaine d'années lui demande de calculer et de maîtriser le moindre détail de ses créations. Cette technique photographique ancestrale qui ne nécessite pas de support technologique particulier, mais uniquement une boîte scrupuleusement trouée, était déjà utilisée par les chinois et a fasciné de toutes époques artistes et scientifiques et de toutes origines. Leonard de Vinci s'étonnait qu' "un espace si petit puisse contenir l'image de l'univers entier. Quel procédé puissant! Quel talent faut-il avoir pour pénétrer dans une telle nature? Quels seront les meilleurs mots pour décrire une telle merveille? Impossible à trouver! Voici un exemple parfait du chemin qui mène le discours humain à prendre en considération la dimension divine. Voici les personnages, voici les couleurs, voici toutes les images de chaque partie de l'univers rassemblées en un seul point. Oh, quel point merveilleux!"

La technique du "pinhole" permet en fait d'explorer idées et espaces. Si l'on considère une approche photographique qui privilégie les éléments fondamentaux du temps, de la lumière et la simple réception d'image, la photographie sans lentille utilise la totalité des propriétés optiques du système pour exprimer des visions mémorables. Ce système photographique, qui peut même fonctionner à partir d'une canette de Coca, était très en vogue dans les années 1970 et 1980 comme réaction à l'excessive automatisation qui obligeait les photographes à s'éloigner des éléments fondamentaux qu'ils créaient. La récente révolution numérique pourrait à nouveau justifier la naissance d'une certaine nostalgie d'une approche plus naturelle de l'image et le come-back de la technique "pinhole".

Depuis son passage à l'École des Beaux-Arts d'Utrecht, Bethany de Forest s'est consacrée à la création de maquettes. Pour sublimer le caractère réaliste et exacerber l'ironie de son monde imaginaire, Bethany s'est toujours servi de l'outil photographique. Mais les appareils traditionnels ne lui permettaient pas d'obtenir le même effet féérique, visionnaire et tridimensionnel du "pinhole", qui donne aux spectateurs la possibilité de s'égarer. L'usage de miroirs pour créer l'illusion de l'espace font que l'appareil photo devient partie intégrante de l'œuvre, et seul l'œil entraîné de Bethany arrive à l'identifier parmi les autres éléments de la composition. La maîtrise technique de l'artiste s'est progressivement traduite en un besoin quotidien d'une perception du monde "pinhole": pour elle, les morceaux de sucre ne sont que des briques et les pattes de poulets des troncs

d'arbre. Au même titre que ses univers, ses appareils photos sont issus des matériaux et objets ordinaires en tout genre. Elle donne la vie aux matériaux les plus inertes et fige comme dans une nature morte les éléments naturellement les plus actifs. Avec de la simple cire à bougie, elle arrive à créer d'étonnants palais de cristaux ou de fantastiques maisons de poupées avec des bonbons colorés. D'imprévisibles compositions d'asperges, boules de coton, framboises, feuilles et rameaux déplacent le caractère de ces éléments familiers et suggèrent des environnements fantastiques.

A travers ses créations l'artiste interagit avec le public en lui racontant des histoires sans début ou fin: c'est au public de choisir le destin du roi grenouille, de la gambas, du canard en plastique ou de l'hippocampe.

Toujours à la recherche de nouveaux stimuli créatifs, en suivant le conseil

de la Galerie Van Oosterom de Rotterdam,

Bethany de Forest a décidé de reproduire la "V.I.P. chair" de

Marcel Wanders. Les proportions ludiques de la

chaise s'intègrent parfaitement à

l'univers pop constitué des

différentes sortes de fromage. Tou-

jours dans l'univers du

design intérieur elle a

récemment créé la Copa

de Parma, lounge café,

avec différentes sortes de charcuteries

italiennes: dans ce cas les transparences

de la matière créent une

ambiance marbrée décidément

luxueuse. En nous promenant dans des

univers à la fois fidèles et humoristiques, l'artiste joue sur la destabilisation et projette avec malice ses prochaines scénographies.

Anna Bernagozzi



Série Iron, "Fabriek", réalisé avec des éléments mécaniques et métalliques